

## Les conférences de la paix – 1621

Racontées dans les Mémoires de Castelnau  
Henry Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force

Du reste dans cette négociation, il ne fut rien conclu hormis **une entrevue que l'on proposa de faire entre le Connétable, messieurs de Sully et d'Esdiguières, et monsieur de Rohan à Villemur** ce dernier néanmoins était résolu avant cela d'employer ses efforts à faire entrer le secours, jugeant que la chose en serait doublement avantageuse, d'abord à cause du meilleur état auquel se trouveraient messieurs de Montauban, ensuite par la diminution des espérances de pouvoir venir à bout d'eux, se flattant par cette raison de faire la condition d'un traité plus avantageux en faveur de ceux du parti de la Religion. [223]

Là il se trouva plusieurs des connaissances de monsieur de Castelnau, entre autres le sieur Zamet, mestre de camp d'un régiment français d'infanterie, qui avait reçu une mousquetade à un bras dont il était encore fort maigre et exténué, et le bras en écharpe ; il s'y passa quelques discours de raillerie entre eux où l'avantage ne fut pas de leur côté. Vous pouvez croire que généralement tous ne tâchaient qu'à les persuader de rendre obéissance au Roi, tant pour les avantages qui leur en pourraient revenir que pour les malheurs inévitables qu'ils avoient à appréhender autrement. **Monsieur d'Esdiguières** les reçut très-bien et **les exhorta fort à la paix**. Ils passèrent **par Villemur et par Lavaur**, et se conduisirent fort heureusement à Castres ; **là on dresse des articles pour la paix générale** laquelle se devait ensuite traiter avec **l'Assemblée de la Rochelle** et les principaux Seigneurs de la Religion ; on accordait à ceux de Montauban presque tout ce qu'ils pouvaient désirer, hormis cette condition qu'on exigeait d'eux, particulièrement contraire à leurs mémoires, qui est que non-seulement ils rendraient obéissance au Roi, mettraient les armes bas, lui iraient demander pardon, et recevraient dans leur ville au nom de sa Majesté telle personne qu'il lui plairait de nommer, en criant : Vive le Roi ! Sous ces conditions et avec les assurances qu'il ne leur serait fait aucun mauvais traitement, et que le Roi les laisserait en toute liberté sans exiger autre chose. Tout cela ne se demandait que pour l'honneur du Roi et pour la satisfaction de ceux qui gouvernaient, et l'avoient embarqué à ce siège, croyant en avoir assez fait et ne désirant que se retirer et finir cette guerre avec quelque apparence d'honneur.

Voilà donc, ce semble, les choses bien disposées et qui fussent revenues à une grande satisfaction de toute la France , mais particulièrement pour le repos de ceux de la Religion, si c'eût été la volonté de Dieu. Les **députés repassent à Villemur et y voyant monsieur d'Esdiguières**, lui rapportent ce qui s'était passé ; il trouva que cela allait fort bien, mais il n'en fut de même quand les députés furent de retour à Montauban. Ceux de la ville, après qu'on leur eut rapporté les avis de **monsieur de Rohan** et ce qui avait été arrêté avec lui, ne purent consentir à ce à quoi on les voulait soumettre, c'est-à-dire la Jurade ou tout le peuple qui avait été assemblé dans le temple, à qui il fallait rendre compte de tout.